



LE MANUEL

DES DAMES DE CHARITÉ.

PREMIERE PARTIE.

REMEDES INTERNES.

CHAPITRE PREMIER.

APOZÉMES , DÉCOCTIONS , & INFUSIONS.

§. I. DES APOZÉMES *.

Apozéme temperant.



RENEZ des feuilles
de Bourrache ,
de Buglose ,
de Poirée ,
de Chicorée blanche ,

* L'Apozéme est une forte Décoction de racines, & de feuilles de plantes. On le divise en Altérant & en Purgatif. L'Apozéme Altérant est celui dont nous venons de parler ; & le Purgatif est celui auquel on ajoute des ingrédients purgatifs.

A

Le Manuel

2
lavées & coupées , de chacune demi-poi-
gnée.

Faites-les bouillir dans trois chopines
d'eau commune , que vous réduirez à une
pinte.

Passiez ensuite la liqueur avec une légère
expression , & ajoutez à la colature * du
syrop de Violette ,

ou de Nénuphar , une once.

La dose est d'un verre tiède , de trois
heures en trois heures.

Remarque. Cet Apozème est très-conve-
nable dans les occasions où il faut tempé-
rer les humeurs , détremper le sang , & dis-
poser le ventre à la purgation : il se donne
avec succès dans toutes les maladies aiguës,
comme dans les Fièvres ardentes & bilieu-
ses , dans toutes les Inflammations , & dans
les Hémorrhagies ; & même si la poitri-
ne du Malade est bien constituée , & qu'il
ne touffe pas , on fera bien d'y ajouter par
pinte un gros de Nitre purifié : il rafraî-
chira davantage , & fera couler les urines.
Que s'il se donne dans une Maladie ai-
guë , il faudra l'accompagner de Lave-
mens émolliens , de la ptisane commune ,
& des poudres tempérantes décrites ci-
dessous dans leur lieu (a).

* On entend par *Colature* , la séparation d'une
liqueur d'avec quelques impuretés ou matières
grossières ; ce qui se fait communément à tra-
vers d'un linge , ou d'un tamis.

(a) Voyez les Chapitres des Lavemens , des
Ptisanes , & des Poudres.

*Apozème contre la Pleurésie & la
Peripneumonie.*

Prenez des feuilles
de Bourrache ,
de Buglose ,
de Chicorée sauvage , de chacune
une poignée.

Lavez ces herbes & coupez-les un peu.
Faites-les bouillir ensuite dans trois cho-
pines d'eau , que vous réduirez à une pinte.

Passez la liqueur par un linge avec une
legère expression , & ajoutez-y du syrop
de Violette ,
ou de Guimauve , une once , ou une
once & demie.

La dose est d'un grand verre tiède , de
trois heures en trois heures.

Remarque. La Chicorée sauvage qui en-
tre dans l'Apozème ci-dessus , le rend un
peu plus incisif que le précédent. Cette
plante a la vertu de résoudre & de déterger
les humeurs gluantes qui farcisissent les bron-
ches du poumon , & d'en faciliter l'expecto-
ration. Cependant les premiers jours d'u-
ne Pleurésie , ou d'une fluxion de poitrine ,
où la Fièvre , l'Oppression , & la Toux sont
considérables , & où la Poitrine ne rend
rien à cause de l'éréthisme & de la cha-
leur du poumon , il fera mieux de com-
mencer par le premier , & de passer quel-
ques jours après à celui-ci , lorsque l'ex-
pectoration commencera à se faire. On au-

4 *Le manuel*
ra soin d'accompagner son usage de la
Ptisane pectorale , du Lohoch commun ,
du Cataplasme & des Lavemens émoulliens
décrits dans leur lieu (a).

Quant aux Saignées nécessaires dans cet-
te maladie , & dans la plupart de celles
pour lesquelles nous proposons des Remé-
des dans ce Livre , nous n'en parlons pas
expressément , & nous les supposons tou-
jours faites autant qu'il en est besoin.

*Apozème Anti-scorbutique , ou contre
le Scorbut.*

Prenez des Racines de Raifort sauvage ,
ou à leur défaut de celles d'Aunée, ratifiées
& coupées par tranches , une once ;
de la Racine de Pyrèthre concassée un
demi-gros.

Faites bouillir ces Racines dans trois
chopines d'eau commune , que vous ré-
duirez à une pinte.

Prenez ensuite des feuilles
de *Cochlearia* ,
de *Becabunga* ,
de Treffle d'eau ,
de Cresson de Fontaine ,
de chacune une demi-poignée , ou une
poignée de chaque espèce , si on n'en met
que de deux.

Pilez-les ensemble dans un mortier de
marbre ou de bois , & jetez-les ensuite

(a) Voyez les Chapitres des Ptisanes , des
Lohocs , des Lavemens , & des Cataplasmes.

des Dames de Charité.

dans la Décoction ci-dessus , en la retirant du feu , & la couvrant bien jusqu'à ce qu'elle soit presque refroidie.

Coulez le tout avec une légère expression , & ajoutez à la colature du syrop d'Ablinthe , une once.

La dose est de quatre verres par jour un peu dégoûdis.

Remarque Cet Apozème convient dans l'espèce de Scorbut où l'acide domine ; ce que l'on reconnoit lorsque le Malade est pâle , sans chaleur , & sans soif , avec des urines de couleur pâle , ou naturelle , des taches sur la peau peu enflammées , ou médiocrement livides , des gencives dures & calleuses , enfin lorsqu'il a précédé une nourriture d'alimens tournant facilement à l'aigre. Mais si les symptômes Scorbutiques sont accompagnés de puanteur dans la bouche , ou dans l'haleine ; si les gencives sont molles & sanguinolentes , & que les urines soient troubles , bourbeuses & fétides , alors cet Apozème ne convient pas , parce qu'il est chaud , & qu'il précipiteroit la fonte du sang , qui dans cet état ne tend que trop à la dissolution : on doit donc dans ce dernier cas traiter le Scorbut avec les Sucs d'orange & de limon , les plantes acidules ou aigrelettes , le petit lait , & les eaux minérales ferrugineuses. C'est aussi dans cette dernière espèce de Scorbut que conviennent le Gargarisme , & le Liniment Anti-scorbuti-

que, décrits ci-dessous dans leur lieu (a).
Le premier s'emploie lorsque les gencives sont gonflées, gorgées, & légèrement ulcérées; il les déterge fort bien: & le second, lorsqu'il ne s'agit plus que de les resserrer & de les raffermir.

Apozème Pectoral Adoucissant.

Prenez de l'Orge mondé, une demi-once;
des feuilles de Bourrache,
de Capilaire,
de Tussilage,
de Pulmonaire tachée;
de chacune une demi-poignée, ou une poignée de chaque espèce, si on n'en met que deux.

Faites bouillir le tout dans deux pintes d'eau commune, que vous réduirez à trois chopines.

Ajoutez ensuite
de la racine de Guimauve lavée, deux gros;
des Fleurs de Tussilage,
de Mauve, de chacune
une pincée.

Retirez la cruche du feu, laissant le tout infuser pendant un quart-d'heure.

Passez la liqueur sans expression, & édulcorez la colature avec une once & demie de syrop de Violette, de Guimauve, ou de Capilaire.

(a) Voyez les Chapitres des Gargarismes, & des Linimens.

La doze est d'un verre tiède, de deux heures en deux heures.

Remarque. Cet Apozème doit être employé dans la sécheresse de poitrine, dans la toux opiniâtre, & dans toutes les occasions, où une pituite âcre & tenue se jette sur les poumons; il adoucit cette pituite, la rend plus coulante, & en facilite l'expectoration. On trouvera ci-dessous une Ptisane pectorale, une Décoction pectorale, & un Bouillon de Mou de Veau, qui peuvent servir dans les mêmes occasions, & qu'on pourra employer successivement. (a).

Apozème Solutif, ou Laxatif.

Prenez des racines
de Chicorée sauvage,
de Patience sauvage,
de Polipode de chêne, ratissées &
coupées par tranches, de cha-
cune une demi-once;
des feuilles d'Aigremoine,
de Chicorée sauvage, de chacune
une demi-poignée.

Faites bouillir le tout dans trois chopi-
nes d'eau, que vous réduirez à une pinte.

Retirez la cruche du feu, & faites-y
infuser chaudement pendant quatre heures
du Séné mondé, une once,
du Sel de Glauber, une demi-once,

(a) Voyez les Chapitres des Ptisanes, des Dé-
coctions, & des Bouillons.

de la semence d'Anis , un demi-gros.
 Passez la liqueur par un linge avec une
 légère expression , & ajoutez à la cola-
 ture du syrop de fleur de Pêcher , deux
 onces.

Partagez le tout en six verres à prendre
 tièdes en deux jours , trois dans chaque
 matinée , de deux heures en deux heures
 & un bouillon léger entre chaque verre ;
 que s'il purge abondamment , on se con-
 tentera de deux verres , & on le prendra
 en trois jours.

On peut , si l'on veut , réduire toutes les
 doses à la moitié , & en faire une espèce
 de Ptisane Royale laxative pour se pur-
 ger en un seul matin , en trois verres.

Remarque. Cet Apozème est utile pour
 enlever les mauvais levains qui séjournent
 dans l'estomac , ou dans la masse des hu-
 meurs. Il convient aussi aux constitutions ,
 où le sang est trop épais : car comme il
 est un peu apéritif , il lève les obstruc-
 tions qui sont les suites de l'épaississe-
 ment , & purge le sang des impuretés
 dont il est chargé. On s'en sert avec uti-
 lité en guise de purgatif dans les mala-
 dies chroniques , qui dépendent de l'ob-
 struction des Viscères ; il convient encore
 dans les Fièvres malignes , lorsque la
 Fièvre n'est pas considérable , & que les
 premières voies sont farcies d'impuretés
 qu'il faut évacuer.

Si on s'en sert en guise de Purgatif con-
 tre les obstructions des Viscères , il faudra

y joindre l'usage des Bouillons apéritifs décrits ci-dessous à l'article des Bouillons Médicinaux (a).

Apozème Apéritif & Purgatif contre l'Hydropisie.

Prenez des racines
de Patience sauvage,
de Chardon-Roland,
d'Arrête-Bœuf, de chacune une
demi-once ;

de celles d'*Enula Campana*, deux gros.
Coupez le tout par morceaux, après
l'avoir ratissé, & faites-le bouillir dans
trois chopines d'eau, que vous réduirez
à une pinte.

Ajoutez la dernière demi-heure
des feuilles d'Aigremoine,
de Chicorée sauvage,
de Cerfeuil, de chacune une
poignée.

Passiez ensuite la liqueur par un linge
avec une légère expression, & dissolvez-y
de l'*Arcanum duplicatum*, deux gros,
de la poudre de Jalap, un gros,
du syrop de Nerprun, une once & de-
mier.

La dose est d'un verre tiède trois fois
le jour, deux le matin & un dans l'après-
dîner, en suspendant le dernier, si l'é-
vacuation est suffisante, & en prenant
un léger potage par-dessus chaque prise.

(a) Voyez les Chapitres des Bouillons.

Remarque. Cet Apozème évacue abondamment les eaux par les selles & par les urines ; ce qui le rend propre non-seulement contre l'Hydropisie , mais même pour purger les personnes d'un tempérament froid & humide , & qui sont inondées de sérosités. Il est encore utile dans les obstructions rebelles du Foie , dans la Cachéxie , dans la jaunisse & dans la goutte froide ; & comme il déterge les reins en résolvant les glaires qui empêchent quelquefois l'écoulement des urines , on peut s'en servir pour prévenir la Néphrétique , & pour chasser les sables , & les graviers. Nous conseillons un petit potage par-dessus chaque prise , parce que le syrop de Nerprun qui entre dans cet Apozème , excite une soif considérable dans ceux qui n'usent pas de cette précaution.

On fera bien de commencer le traitement de quelques-unes des maladies ci-dessus par la Prisane , ou les Bouillons apéritifs décrits plus bas (a) , & de se servir de cet Apozème en guise de purgatif , lorsqu'il en fera besoin , ce qui se fait ordinairement au commencement & à la fin de ces Bouillons.

Apozème Fébrifuge Laxatif.

Prenez des feuilles
de Bourrache ,
de Buglose ,

(a) Voyez les Chap. des Prisanes & des Bouillons.

des Dames de Charité.

RE

de Chicorée sauvage lavées & coupées, de chacune une poignée ;
du Quinquina grossièrement pulvérisé, une once,
des Follicules de Séné, trois gros,
du Sel de Glauber, deux gros.

Faites bouillir le tout dans trois chopines d'eau commune, que vous réduirez à une pinte.

Passiez ensuite la liqueur avec expression, & ajoutez-y

du Syrop de fleurs de Pêcher ou de celui de Chicorée, composé de Rhubarbe, une once & demie.

La dose est d'un verre tiède de quatre heures en quatre heures dans l'intermission des accès ; ou de trois heures en trois heures, si l'intermission est moindre.

Remarque. Cet Apozème convient dans les Fièvres intermittentes, parce que le Purgatif qui y est mêlé, s'unit au Quinquina, pour chasser la Fièvre, qui souvent ne dépend que des mauvais levains des premières voies. Il faut toujours le donner hors de l'accès ; & si c'est dans une fièvre avec redoublement, il faut pour le donner avec sûreté, que les redoublemens reviennent à la même heure, qu'il ait précédé une rémission bien sensible & durable, & que la chaleur de la peau soit modérée. Il faut de plus que les urines soient rouges, & qu'elles déposent un sédiment briqueté ; ce qui est le ca-

ractère d'une fièvre interminente. Sans la réunion de ces signes, ou du moins de la plus grande partie, & en le donnant indifféremment & trop tôt dans les fièvres continues, comme font de mauvais Praticiens, on augmente la chaleur, & l'hérésie, & on porte la maladie à un degré d'inflammation qui la rend souvent funeste.

Si ce n'est point une fièvre à redoublemens que l'on ait à traiter, mais seulement une simple interminente, on trouvera ci-dessous des Opiates (a) Fébrifuges, dont il fera plus commode de faire usage, pour éviter le dégoût de prendre plusieurs verres par jour de cet Apozème.

(a) Voyez le Chapitre des Opiates.

§. II. DES DÉCOCTIONS *.

Décoction blanche astringente.

Prenez de la Raclure de Corne de Cerf, une once,
de la Mie de Pain blanc fraisée (a),
deux onces,
de la Racine de grande Confoude lavée, une demi-once.
Faites bouillir le tout dans trois pintes

* La Décoction est ordinairement plus simple, ou moins chargée que l'Apozème, quoique dans la pratique on n'en fasse guère de différence.

(a) C'est-à-dire, émiée dans les mains.

des Dames de Charité. 17

d'eau , que vous réduirez à la moitié.

Passiez ensuite la liqueur sans expression , & ajoutez à la colature du syrop de Coings , une once & demie.

Le tout pour boisson ordinaire légèrement dégourdie.

Remarque. Cette Décoction convient dans tous les dévoiemens que l'on veut modérer ; elle arrête doucement les évacuations , adoucit & calme les coliques qui souvent les accompagnent. Que si les tranchées sont violentes , on y joindra l'usage du Lavement anodyn décrit ci-dessous (a) ; & lorsqu'elles seront passées , & qu'il sera nécessaire de purger , on se servira de notre potion (b) purgative astringente , en donnant le soir qu'on l'aura prise un gros de Diacordium dans un petit gobelet de vin , ou en bol envelopé de pain à chanter.

Décoction Pectorale contre la Toux , l'Oppression de Poirine , & la Phthisie commençante.

Prenez huit Limaçons gris ordinaires de vignes ou de jardin ; écrasez-les un peu , & lavez-les dans trois eaux chaudes différentes pour leur faire jeter leur gourme , & les bien dégorger : faites-les bouillir ensuite dans une pinte d'eau jusqu'à la consommation des deux tiers ; passez le tout avec ex-

(a) Voyez le Chapitre des Lavemens.

(b) Voyez le Chapitre des Potions Purgatives.

pression : coupez ensuite cette eau avec pareille quantité de Lait de Vache, pour partager en deux doles, à prendre tièdes, une le matin à jeun, & l'autre sur les cinq heures du soir.

Remarque. La Décoction ci-dessus est très-adoucissante : elle répand dans le sang une onctuosité qui en corrige la salure & l'acrimonie ; ce qui la rend très-utile pour les cas où nous l'indiquons. On doit en faire usage pendant six semaines ou deux mois pour qu'elle produise un effet durable ; & même on peut la continuer plus long-tems, à moins qu'elle ne vint à trop charger l'estomac, auquel cas on l'interromproit quelque tems pour y revenir ensuite, s'il en étoit besoin. Il y a encore ci-dessous des bouillons de Mou de Veau qui sont excellens pour les mêmes maladies. Nous conseillons de faire usage alternativement de ces deux Remèdes : & en y joignant nos Opiates contre la Phthisie, & l'usage du lait, on aura tout ce qu'on peut employer de mieux contre les affections de Poitrine, qui viennent de la salure & de l'âcreté de la sérosité du sang (a).

*Décoction contre les Mois immodérés,
ou Peries.*

Prenez les écorces de trois Oranges ai-

(a) V. les Chapitres des Bouillons, & des Opiates.

gres, qui ne soient pas tout-à-fait mûres ; coupez-les par petits morceaux , & faites-les bouillir dans quatre pintes d'eau à la réduction de moitié.

Passéz la Décoction par un linge , dont vous donnez deux verres tièdes à jeun , à une heure de distance l'un de l'autre.

Notez qu'on peut éteindre un fer rouge dans cette Décoction , pour la rendre plus astringente.

Remarque. Nous avons toujours vu de bons effets de cette Décoction contre les Régles trop abondantes , & bien des personnes en ont été très-soulagées. Cependant il s'en est trouvé quelquefois dont la poitrine étoit extrêmement délicate , qui se plaignoient qu'elle y causoit des tiraillemens. Il faut dans ce cas la faire plus légère ; c'est-à-dire , l'étendre dans une plus grande quantité d'eau , y ajouter un peu de sucre , n'y point éteindre de fer rouge , & prendre un potage une heure après le second verre : avec ces précautions la poitrine n'en sera point fatiguée.

Il y a encore ci-dessous un Bouillon contre le crachement de sang , & un Bol (a) contre les Pertes habituelles & invétérées , qui nous ont très-bien réussi. On pourra les essayer successivement.

(a) Voyez le Chapitre des Bouillons & celui des Bols.

*Décoction contre la Leucophlegmarie , ou
Bouffissure univerfelle.*

Prenez des feuilles de Romarin , une poignée.

Faites-les bouillir dans trois septiers de vin rouge , à la réduction de deux verres , que le malade prendra tièdes le matin à jeun , à deux heures de diftance l'un de l'autre , reftant dans le lit , & s'y tenant bien couvert.

Remarque. Cette Décoction eft fudorifique , & exprime par la voie des fueurs la lympe accumulée dans les vaiſſeaux lymphatiques qui caufe la Bouffiffure. Si le Malade pendant l'effet du Remède fe plaint d'une eſpece de langueur ou de foibleſſe , on lui donnera de tems en tems une cuillerée de vin ou de bouillon. On pourra le réitérer après quelques jours de repos , fi la Bouffiffure n'eſt pas diſſipée ; mais il faudra faire attention fi le malade a de la fièvre , & ne le donner que dans le déclin , ou l'intermiſſion des accès , & faire précéder le traitement par l'uſage des Ptiſanes , & Bouillons apéritifs décrits ci-deſſous (a).

*Décoction purgative contre l'Hydropiſte
Aſcite , ou de bas ventre.*

Prenez de l'écorce intérieure de Sureau , qui eſt verte , une poignée.

(a) Voyez les Chapitres des Ptiſanes & Bouillons.

Faites - la bouillir dans une chopine d'eau , & autant de lait de vache.

Réduisez le tout à moitié.

Passé ensuite par un linge avec expression , & partagez en trois doses à donner tièdes d'heure en heure le matin à jeun , en suprimant la troisième , si les deux premières ont vidé suffisamment.

Remarque. Ce Remède agit puissamment par le vomissement & par les selles. Si après l'avoir pris la première fois on n'est pas assez purgé , ni défenflé , on pourra le réitérer au bout de quelques jours. Plusieurs malades ont été guéris parfaitement après quelques prises de cette Décoction , qui quelquefois continue son effet deux ou trois jours de suite. Ainsi il faut prendre garde , si les malades sont affoiblis , ou même épuisés par la longueur de la maladie ; & en ce cas ne leur donner que la moitié de la dose , qu'on pourra réitérer plus souvent , comme de deux jours l'un , suivant son effet.

Il sera nécessaire d'avoir fait précéder la Ptisane , ou les Bouillons apéritifs décrits ci-dessous (a) , & de se servir de la Décoction ci-dessus en guise de Purgatif , quand il en sera besoin.

Décoction contre les Fleurs Blanches , & les Hémorrhagies de la Matrice.

Prenez du lait de Vache nouvellement

(a) Voyez les Chapitres des Ptisannes & Bouillons.

trait , une chopine ;
des sommités fleuries d'Ortie blan-
che , une poignée ;
de la Cannelle concassée , un scrupule.

Faites bouillir le tout légèrement à consommation d'un bouillon.

Coulez pour une dose à prendre le matin à jeun pendant neuf jours.

Remarque. Les Médecins modernes recommandent avec raison l'Ortie blanche pour les Fleurs blanches , & les Hémorrhagies de la Matrice ; & les expériences journalières nous ont fait voir la bonté de ce remède : ainsi on peut employer cette Décoction avec confiance qu'elle fera du bien ; mais il faut joindre à son usage un régime de vivre exact , ne mangeant rien qui puisse former de mauvaises digestions : car cette maladie , une des plus rebelles & des plus communes , est ordinairement entretenue par le vice des digestions , & on ne sçauroit apporter trop d'attention au choix des alimens convenables , lorsqu'on le peut faire commodément.

On pourra répéter ce Remède après quelque intervalle ; mais on observera de se purger avant que de le commencer , & en le finissant.

Décoction contre les douleurs après l'Accouchement, & la diminution ou suppression des Vuidanges.

Prenez des feuilles
d'Armoise,
de Camomille Romaine de chacune
une poignée,
des Pois rouges, ou Haricots,
une once.

Faites bouillir le tout dans trois chopines d'eau, que vous réduirez à une pinte.

Coulez la décoction, & donnez-la tiede verre à verre, d'heure en heure, en ajoutant quelques gouttes d'eau de Canelle, s'il y a de la foiblesse.

Il faut en même-tems renfermer le marc des herbes entre deux linges, & l'appliquer le plus chaudement qu'il se pourra au-dessous de la région ombilicale.

Remarque. Quand la suppression des Vuidanges est totale, & sur-tout si elle dure depuis quelques jours, il n'est pas à propos de tenter de les rapeller d'abord par la Décoction ci-dessus, & encore moins par des Remèdes vifs & stimulans, comme l'Aloës & la Myrrhe; ce qui n'arrive que trop souvent dans la pratique. Il vaut mieux faire attention aux causes de cette suppression, qui dépend souvent de la tension douloureuse des parties, de l'ardeur de la fièvre, & du bouillonnement du sang, auquel

cas on doit se servir des Calmans, des Délayans & des Emolliens pris intérieurement, & appliqués extérieurement, sans négliger l'usage du nitre qui est excellent dans ces maladies. Mais lorsque les Vuidanges sont seulement diminuées, ou que leur retardement n'est pas accompagné d'accidens violens, on doit donner la Décoction ci-dessus, d'heure en heure, en l'entremêlant des Poudres tempérantes, & de boissons émoullientes & rafraîchissantes, telles qu'on les trouvera décrites dans leur lieu (a).

On peut encore procurer un écoulement plus abondant par l'usage de la Crème de Tartre, ce qui réussit souvent. Ce sel est un apéritif très-tempéré, propre à aider doucement l'évacuation des Vuidanges; on en prend un gros & demi ou deux gros, que l'on divise en trois doses, & qu'on donne à la malade à des distances égales dans la journée, dans un peu de Ptisane ou de bouillon.

(a) V. les Chap. des Poudres, des Ptisanes, des Apozèmes, des Lavemens, des Fomentations.



§. III. DES INFUSIONS *.

Infusion contre la Coqueluche des Enfans.

Prenez de l'eau bouillante, une pinte.
Ajoutez-y du Miel de Narbonne,
une once.

Ecumez-le sur le feu une ou deux fois,
& retirez le vaisseau.

Faites-y infuser ensuite du Serpolet, une
poignée.

Coulez, après une demi-heure d'infu-
sion, pour servir de boisson pendant quel-
ques jours.

Remarque. La Coqueluche est une mala-
die très-commune parmi les enfans : on la
connoît par leur toux violente, dont les
accès sont si longs, qu'ils deviennent vio-
lets, & prêts à être suffoqués. Les Syrops
adouçifans, & l'huile d'Amendes douces
dont on se sert ordinairement, leur font
plus de mal que de bien. La maladie venant
de l'Estomac & non pas de la Poitrine, on
doit leur tenir le ventre libre par des Lave-
mens émolliens, & leur faire user pen-
dant quelque tems de l'infusion ci-des-
sus, dont on fera précéder l'usage par la

* L'infusion est un médicament interne, li-
quide, composé d'une liqueur chargée de quel-
ques parties de racines, de feuilles, de fleurs,
&c. ce qui se fait sans ébullition, mais seule-
ment par la macération.

purgation, s'ils sont sans fièvre. Que si après quelques jours ont remarque qu'ils ont encore de la peine à jeter les humeurs gluantes qui causent leur mal, on leur fera prendre le matin à jeun six grains d'Iris de Florence en poudre nouvellement faite, dans une ou deux cuillerées d'eau de Chardon benit, ou une dose de syrop Royal émétique proportionnée à leur âge: on évacuera par ce moyen les flegmes gluans de l'Estomac qui causent la maladie; & si la Poitrine a été beaucoup fatiguée par la toux, on finira le traitement en leur faisant prendre du lait coupé avec l'eau d'orge pendant quelques jours.

*Infusion Céphalique contre les Etourdisse-
mens & menaces d'Apoplexie.*

Prenez un pot de terre neuf vernissé qui tienne un peu plus de deux pintes: emplissez-le jusqu'aux trois quarts d'Absinthe jeune & bien mûre, achevant de le remplir de feuilles de petite Sauge, & de Graine de Genièvre dans sa maturité; versez ensuite dessus sans presser les herbes, deux pintes de bonne Eau-de-vie. Luttez le pot exactement avec de la pâte, le laissant infuser à l'ombre pendant six semaines ou deux mois; passez ensuite la liqueur par un linge avec un peu d'expression, & gardez-la pour l'usage dans une bouteille bien bouchée.

On mettra une cuillerée à café de cette liqueur dans le fond d'un verre, achevant

de le remplir d'eau commune que l'on versera de haut, pour que le tout se mêle bien, & on prendra ce Remède pendant quinze jours le matin à jeun, déjeûnant une heure après; il faudra ensuite en discontinuer l'usage pendant quelque tems, pour le reprendre de la même façon.

Remarque. Cette infusion fortifie le cerveau, & rétablit les digestions, dont le dérangement & la crudité causent souvent les étourdissemens, & disposent à l'Apoplexie. Nous en avons vu de très-bons effets dans ces maladies, après avoir fait précéder les remèdes généraux, c'est-à-dire, la Saignée & la Purgation; si le Malade a déjà essuyé quelque attaque d'Apoplexie, au lieu de la mêler dans de l'eau, il en faut prendre le matin une cuillerée à bouche toute pure.

Quant au Purgatif dont les personnes menacées d'Apoplexie doivent se servir, nous leur conseillons de donner la préférence à notre Opiate Martial, fondant, & purgatif, décrit ci-dessous (a). C'est un excellent Fondant des glaires de l'estomac, & qui convient parfaitement à leur état.

(a) Voyez le Chapitre des Opiates.